



Photo : T. Westhof

Depuis 1830 et Jean Rémi Depuyt, les travaux du canal reliant la Meuse à la Moselle n'avaient plus connu d'ingénieur de génie. On vient d'embaucher un nouveau et le choix est tombé sur Walt le Castor. Cet animal est un ingénieur hors pair : il construit des digues, des huttes et des chenaux impressionnants. Il voit aussi bien sous l'eau que sur la terre ferme, il est gauche et lent sur le sol, mais gracieux et habile dans l'eau .

Dans certaines régions, le problème n'est plus maintenant de protéger la population de castors, mais d'empêcher les dommages aux terres agricoles, aux routes et aux plantations d'arbres causés par les digues et la coupe de bois des castors. Pour ce faire, le piégeage et l'utilisation de dispositifs de lutte contre les inondations sont nécessaires. Puisque les castors maintiennent les niveaux d'eau, améliorent l'habitat de nombreux types d'espèces sauvages, stabilisent l'écoulement des cours d'eau et empêchent l'érosion de leurs lits, il est important de les gérer soigneusement.

Pour celles et ceux qui veulent savoir d'avantage sur le retour du castor dans nos régions, le Cercle d'Etudes sur le Canal de Bernistap – Hoffelt organisera une conférence qui sera animée par le Docteur Laurent Schley, au centre culturel à Hachiville, le lundi 11 mars 2013 à 20.00 heures.

Le castor (*Castor fiber* L.) est un mammifère de l'ordre des rongeurs et de la famille des castoridés. Un castor adulte pèse jusqu'à 30 kg, et un castor de grande taille peut mesurer, en comptant sa queue de 30 cm, 1,2 m. Jusqu'à sa disparition au 19^{ième} siècle, ses ancêtres étaient massacrés pour la fourrure et la viande principalement.

Trapu et rondlet, le castor se déplace lentement et est gauche sur le sol. Toutefois, ce n'est pas le cas dans l'eau. Là, le castor est un nageur habile et très gracieux, sous l'eau comme à la surface, et atteint une vitesse de près de 7 km/h lorsqu'il est en état d'alerte. Le corps du castor est adapté de nombreuses façons à son habitat aquatique. Ses petits yeux ronds lui permettent de voir aussi bien sous l'eau qu'en dehors de l'eau grâce à une membrane transparente spéciale qui recouvre ses yeux pour les protéger lorsqu'il plonge. Ses petites narines, comme ses oreilles, se ferment pour nager sous l'eau. La queue du castor sert à accomplir d'importantes tâches, tant dans l'eau que sur la terre ferme. La queue d'un castor de grande taille mesure jusqu'à 30 cm de longueur et peut atteindre 18 cm de largeur et 4 cm d'épaisseur.

Enfin, le castor possède des dents remarquables. Ses incisives, longues, pointues et fortes, croissent sans arrêt et sont durcies par une couche d'émail orange foncé qui recouvre leur face extérieure. Ainsi, à mesure que l'animal frotte ses incisives supérieures contre ses incisives inférieures, le bout externe des dents conserve le tranchant d'un ciseau. Pourvu d'une telle denture, le castor est capable d'abattre de très gros arbres. Il peut fermer ses lèvres derrière les incisives et ainsi ronger des ramilles sous l'eau. Le castor peut vivre jusqu'à l'âge de 12 ans.

Habitat et habitudes

Même s'il se trouve le plus souvent dans des régions boisées, le castor vit aussi dans des habitats non boisés, là où des arbres décidus ou des arbustes bordent les cours d'eau. Chaque jour, le castor alterne les périodes d'activité et de repos. Il est le plus actif de la brunante à l'aube; dans le milieu de la journée, il est en général installé dans sa hutte, été comme hiver.

Caractéristiques uniques

La vie du castor est inextricablement liée à l'abattage des arbres pour se nourrir et se loger. Cet animal abat en moyenne 216 arbres chaque année. Le diamètre des arbres qu'il abat peut aller jusqu'à environ 40 cm. En général, un seul castor ronge et abat un arbre, mais il arrive que deux castors travaillent ensemble pour abattre un gros arbre. Le castor est un constructeur hors pair; ce qu'il construit dépend du lieu où il vit. La structure la plus connue, la digue, n'est faite que par des castors qui doivent agrandir l'habitat subaquatique auquel ils auront accès au cours de l'hiver. La digue crée un étang assez profond pour empêcher qu'il ne gèle jusqu'au fond, ce qui permet au castor d'emmagasiner de la nourriture pour l'hiver et d'avoir un accès à sa hutte sous l'eau, tout au long de l'année, à l'abri des prédateurs.

Pour construire sa digue, le castor commence par disposer des branches et des pierres sur le lit du cours d'eau dans un endroit où le courant est le plus fort. Il enfonce quelques branches de façon à ce que le gros bout soit en amont, ce qui permet au courant d'étaler ces dernières plus solidement sur le fond et de tasser les pierres, les racines et la boue qui remplissent les espaces entre les ramilles et les feuilles. Des couches successives sont ajoutées et forment enfin un remblai très stable qui peut résister à de grandes pressions d'eau et à l'érosion. On a découvert des digues hautes de 5,5 m. Les digues sont entretenues tout au long de l'année, mais le castor y ajoute le gros des matériaux durant les périodes de crue. Il arrive peu souvent que des digues soient rompues, sans doute en raison des inspections et de l'entretien quotidiens.

Alimentation

Dès les premières gelées de septembre et d'octobre, le castor commence à préparer la cache en déblayant le rivage des arbres et, si l'endroit ne compte que peu de prédateurs, il continue à déblayer plus loin souvent jusqu'à 125 m de distance de la rive. Il ronge et abat les arbres pour en faire de petits tronçons, les transporte jusqu'à l'eau le long des sentiers qu'il a aménagés et les entrepose sous l'eau. Le plus gros du fourrage comestible de la cache est retenu sous la surface de l'eau par une épaisse couverture de petites branches feuillues provenant le plus souvent d'arbres et d'arbustes moins prisés. Cette couverture dépasse de beaucoup la surface de l'eau où elle intercepte la neige qui forme une couche isolante empêchant l'eau de geler autour de la nourriture entreposée et à l'intérieur de celle-ci.

Pendant tout l'hiver, le castor apporte des bouts de bois de sa cache immergée jusqu'à l'aire d'alimentation de la hutte pour en ronger la succulente écorce. Ses arbres préférés sont le peuplier faux-tremble, le peuplier, le saule et le bouleau; un demi-hectare de trembles nourrit un castor pendant une année. Le castor sort aussi de la hutte pour nager sous la glace et arracher les racines et les tiges épaisses de plantes aquatiques, comme le nénuphar blanc et la massette. Pendant les hivers doux et les jours plus chauds de mars et du début d'avril, les castors adultes émergent de leur monde aquatique monotone pour aller se nourrir de tiges ligneuses fraîches le long du rivage. Au cours de ces excursions, ils deviennent souvent la proie de loups affamés.

L'alimentation du castor passe de plantes ligneuses en hiver aux plantes herbacées au printemps, à mesure que les nouvelles pousses apparaissent. Pendant l'été, le castor se nourrit de graminées, d'herbes, de feuilles de plantes ligneuses, de fruits et de plantes aquatiques.

Conservation

Bien que ses habitudes aquatiques lui offrent une excellente protection contre les prédateurs, le castor est vulnérable de nombreuses façons. Il devient la proie de loups, de coyotes, d'ours, de lynx et de carcajous lorsqu'il s'aventure sur le rivage à la recherche de nourriture ou qu'il migre sur la terre ferme. La loutre de rivière est capable d'entrer dans le terrier par la voie de l'eau et de tuer les petits qui s'y trouvent; toutefois, un castor adulte ou subadulte reste toujours avec les petits pour les protéger. Des variations subites des niveaux d'eau peuvent forcer le castor à quitter son terrier et à affronter les dangers sur le rivage.

Pour le **Cercle d'Etudes sur le Canal de Bernistap – Hoffelt** (www.canalmeusemoselle.wordpress.com)

Nicolas HAMEN

L-9746 DRAUFFELT GSM 00352 691 462 423